

La Bâtie-Festival de Genève

02-17.09.2016



Théo Mercier & François Chaignaud ^{FR} Radio Vinci Park

Je 15.09 21h30
Ve 16.09 21h30

Maison de l'architecture - Pavillon Sicli

Première suisse / Création 2016 / Durée : 45'

Quand l'enfant terrible de l'art contemporain imagine une performance pour un motard sans visage, une figure blanche et une claveciniste, on imagine des étincelles explosives. Et à raison ! Théo Mercier – qui s'est fait connaître entre autres avec sa géniale et monumentale sculpture *Le solitaire* réalisée en spaghettis – crée un inquiétant et envoûtant rituel « motomachique ». François Chaignaud, sublime *executive woman*, se livre à une parade amoureuse avec la mort, dansant et chantant autour de la bête. Séduction, attraction, répulsion, ce duel à la beauté féroce et dangereuse happe tous nos sens, spectateurs installés en arène autour du ring. Un trio incendiaire au cœur d'un espace catalysant obscurité, solitude et angoisse, une performance qui entrelace ardeur et grâce comme on ne l'a jamais vu. Courez-y.

Mise en scène : Théo Mercier / Chorégraphie, danse, chant : François Chaignaud / Acteur motard : Cyril Bourny / Claveciniste : Marie-Pierre Brébant / Assistant à la mise en scène et créateur lumières : Florent Jacob

Production : Actoral (production déléguée) / Coproduction : La Ménagerie de verre, Théâtre Nanterre-Amandiers, Festival Actoral, La Bâtie-Festival de Genève

Représentations à La Bâtie avec le soutien du CRFG

Notes : Un spectacle crée en résidence à la ménagerie de verre

En partenariat avec la Maison de l'architecture

theomercier.com

Radio Vinci Park

Gaz d'échappement plein pot, vapeurs d'essence plein nez, clavecin et grelots de bracelets rituels mexicains, hurlements de freins et vocalises haut perchées, talons aiguilles et bottes de moto, le package de la performance *Radio Vinci Park* mise en scène par le plasticien Théo Mercier claque comme une bouffée délirante.

Le créateur du fameux bonhomme en spaghettis au regard bleu façon billes de Loto, baptisé *Le Solitaire* (2010), remet le couvert après son premier spectacle *Du futur faisons table rase* (2013). A la clé, un pas de trois entre un motard, sa moto et une créature toutes voiles dehors en train de danser cet obscur objet qu'est le fantasme sexuel.

Radio Vinci Park, dont le titre est inspiré par le nom de la station lancée en 2004 par l'exploitant européen de parkings, répond à une commande de Marie-Thérèse Allier, directrice de la Ménagerie de verre, à Paris. « Je me suis demandé ce que je pouvais bien faire dans cet endroit où j'ai vu plein de spectacles, se souvient Théo Mercier. Et puis, je me suis dit que c'était originellement un garage, un parking. Alors, j'ai tout vidé, les projos, les gradins, j'ai jeté de l'essence au sol, et voilà. »

Dans ce parking brut et bas de plafond, « premier personnage » de son spectacle, Théo Mercier, en complicité avec le danseur, chorégraphe et chanteur François Chaignaud, a conçu un scénario inconfortable pour oiseaux de nuit jetés sur le béton, pieds et poings liés aux mythologies urbaines de la drague, du sexe et de la peur.

Jeu entre humain et objet

Véritable catalyseur de pulsions et d'images, le parking, « métaphore de l'enfer contemporain » selon Mercier, devient alors le réceptacle d'un rituel accrocheur, ambivalent et aveugle entre le motard casqué et la créature blond platine, la moto devenant l'objet de transfert de l'attraction physique.

Le coefficient de beau bizarre contenu dans *Radio Vinci Park* puise une partie de sa saveur dans la musique. Entre Mozart, Vivaldi, Haendel, interprétés au clavecin par Marie-Pierre Brébant et chantés par François Chaignaud, elle recycle les basics de la bande-son pseudosécurisante des parkings, « ce cache-misère juste au bon niveau sonore pour qu'on puisse entendre les pas si l'on est suivi », souligne Mercier. En y ajoutant cette crispation décalée et précieuse que donne le clavecin.

Avec cette performance qu'il compte présenter dans de vrais parkings à partir de la rentrée, Théo Mercier, qui s'est fait connaître en 2010, note une bascule dans son travail. Alors qu'il a tendance à accumuler et à ajouter dans ses œuvres plastiques, il évide à l'inverse le plateau.

Alors que le public tourne autour de ses sculptures, il reste statique comme devant une photo face à la scène. « Je crée des objets qui sont des imitations de l'humain et, au théâtre, je fais l'inverse, je mets en scène des humains qui ressemblent à des objets », conclut-il.

Rosita Boisseau, *Le Monde*, mars 2016



Biographies

Théo Mercier / Mise en scène

Théo Mercier est né à Paris en 1984. Il a étudié à l'Ecole nationale supérieure de création industrielle de Paris (ENS-CI) et l'Universität der Künste de Berlin (UDK). Après avoir travaillé avec Bernhard Willhelm sur sa collection de robes de scènes pour Björk, il part s'installer en 2008 à New York pour assister l'artiste Matthew Barney. Puis il présente différentes expositions et sculptures au musée de la Chasse et de la Nature à Paris, au Tri Postal à Lille, au Lieu Unique à Nantes et au Centre Georges Pompidou. Résident à la Villa Medici de Rome, il écrit son premier spectacle et fait de son atelier une véritable exposition. En 2014, Théo Mercier est nommé pour le prix Marcel Duchamp. C'est à la fin de cette année qu'il décide de s'installer à Mexico, où il travaille actuellement à l'élaboration de plusieurs expositions personnelles à Mexico, Los Angeles et Marseille.

Son travail figure également dans de nombreuses expositions collectives, notamment au Palais de Tokyo, à la Moscow Biennial, à la Maison rouge, au MAC VAL, et dans les galeries Gabrielle Maubrie, Georges-Philippe et Nathalie Vallois et Galerie Yvon Lambert.

En parallèle de son travail d'atelier, Théo Mercier développe depuis quelques années un travail performatif. En 2013, il dirige son premier spectacle, *Du Futur faisons table rase*, avec François Chaignaud, Marlene Saldana, Jonathan Drillet, Pauline Jambet et le groupe Sexy Sushi.



François Chaignaud / Chorégraphie & interprétation

Né à Rennes, François Chaignaud étudie la danse depuis l'âge de 6 ans. Il est diplômé en 2003 du Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris et collabore ensuite auprès de plusieurs chorégraphes, notamment Boris Charmatz, Emmanuelle Huynh, Alain Buffard, Gilles Jobin.

Depuis *He's One that Goes to Sea for Nothing but to Make him sick* (2004) jusqu'à *Dumy Moyi* (2013), il crée des performances, dans lesquelles s'articulent danses et chants, dans les lieux les plus divers, à la croisée de différentes inspirations. S'y dessinent la possibilité d'un corps tendu entre l'exigence sensuelle du mouvement et la puissance d'évocation du chant, et la convergence de références historiques hétérogènes – de la littérature érotique (*Aussi Bien Que Ton Cœur Ouvre Moi Les Genoux*, 2008) aux arts sacrés.

Egalement historien, il a publié aux PUR *L'Affaire Berger-Levrault : le féminisme à l'épreuve (1898-1905)*. Cette curiosité historique le conduit à initier des collaborations diverses, notamment avec la légendaire drag queen Rumi Missabu des Cockettes, avec le cabarettiste Jérôme Marin (*Sous l'ombrelle*, 2011, qui ravive des mélodies oubliées du début du XX^e siècle), avec l'artiste Marie Caroline Hominal (*Duchesses*, 2009), avec les couturiers Romain Brau et Charlie Le Mindu, avec le plasticien Théo Mercier, avec le photographe Donatien Veismann.



Presse

« Objet performatif borderline, *Radio Vinci Park*, de Théo Mercier et François Chaignaud, orchestre un jeu mélodramatique brutal et ritualisé de fantasmes et hantises. (...) Grâce à l'intuition précise d'un certain dépouillement, d'une radicalité abrupte, d'une sobriété dans l'excès, Théo Mercier mène ses collaborateurs au-delà de la cascade, du spectaculaire, du numéro forain, vers quelque chose de plus illicite, de rituel, qui flirte avec le tabou. »

Smaranda Olcèse, *Inferno Magazine*, avril 2016

« (...) *Radio Vinci Park* est une expérience totale qui nous plonge face à nos fantasmes, nos projets, nos démons. Cette parade qui vient mêler les époques et les genres, est à la fois sublime et laide, vile et pleine. C'est un bijou, un objet rare. »

Amelie Blaustein Niddam, *Toutelaculture.com*, mars 2016

« Après un an et demi passé au Mexique à la recherche d'un nouveau souffle créatif, le plasticien Théo Mercier est de retour en France. En galerie, mais aussi au plateau. La jeune coqueluche de l'art contemporain cosigne avec François Chaignaud sa deuxième création, *Radio Vinci Park*. Un mythe post-industriel qui sent l'huile de moteur. »

Théophile Pillault, *Mouvement*, mai 2016

Infos pratiques

Maison de l'architecture - Pavillon Sicli
Route des Acacias 45
1227 Acacias

Tarifs PT CHF 23.- / TR CHF 15.- / TS CHF 11.-
Tarifs passedanse CHF 15.- / passedanse réduit CHF 11.-

Billetterie www.batie.ch
& dès le 29 août :
Lieu central, Maison communale de Plainpalais
Rue de Carouge 52
1205 Genève
billetterie@batie.ch

Sur www.batie.ch :
Photos, vidéos et autres infos en lien avec le spectacle
Sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias

Contact presse :
Camille Dubois
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 77 423 36 30

Crédits photos : Erwan Fichou, Corinne Stoll, Alexander Kargaltsev BD